



Membre de



ÉCOLOGIE DU CARCASSONNAIS, DES CORBIÈRES ET DU LITTORAL AUDOIS

Association loi 1901 de vigilance environnementale créée en 1988, agréée pour la protection de l'environnement par le préfet de l'Aude au titre des articles L.141.1 et suivants et R.141.2 à R.141.20 c.ENV., et habilitée par le préfet de l'Aude à prendre part au débat sur l'environnement au titre des articles L.141.1 à L.141.3 et R.141.21 à R.141.26 c.ENV.

BI-06 Changement climatique Monde-Aude 16-12-2025

Bulletin d'information n°6

LE CLIMAT DANS L'AUDE EN 2025 MIROIR LOCAL D'UN CHANGEMENT MONDIAL

16 décembre 2025

Par Stéphane Thomas, ingénieur en météorologie et climatologie, retraité de Météo-France

L'Aude connaît des changements tangibles : des étés de plus en plus chauds, des sécheresses prolongées, des feux de forêt de plus en plus fréquents et sévères, des risques de pluies toujours plus intenses. Ces phénomènes ne sont pas isolés. Ils s'inscrivent dans une tendance globale, liée à l'accumulation des gaz à effet de serre dans l'atmosphère.

Ce bilan a ainsi pour objectif de relier ce que nous vivons localement, à ce qui se passe en France et dans le monde. Non pas pour dramatiser ou minimiser notre sort local, mais pour comprendre, mesurer et agir. Car l'Aude n'est pas une île climatique, elle est exposée comme toutes les régions du monde aux conséquences du réchauffement global, avec comme particularité sa géographie et son climat Méditerranéen déjà originellement chaud et sec l'été.

Je vous propose ici un état des lieux factuel des dérèglements observés dans le département en 2025, comparé à des événements nationaux et internationaux.

Il y aurait tant à écrire, que ce qui suit n'est pas exhaustif. C'est un échantillonnage des points les plus marquants. Les sources sont essentiellement l'OMM, Copernicus, l'IPCC, la NOAA, la NASA et Météo-France.

1-Les principaux indicateurs globaux du changement climatique

Les gaz à effet de serre :

a) un retour en arrière de 3 millions d'années en moins de 2 siècles

La concentration des trois principaux gaz à effet de serre, dont la spécificité est de piéger la chaleur, **ont tous battu des records en 2024 et ont continué d'augmenter en 2025**.

Les concentrations actuelles de dioxyde de carbone, de méthane et de protoxyde d'azote n'ont pas d'équivalent dans les 800 000 dernières années, période actuellement couverte par les carottes de glace. Les reconstitutions par d'autres moyens, tels les sédiments, suggèrent qu'il faut remonter au Pliocène pour le CO₂ et qu'il n'y a pas de précédent connu pour le CH₄ et le N₂O.

Au Pliocène, l'atmosphère terrestre était +4° à +5° au-dessus de la température pré-industrielle et le niveau des océans était 10 à 25 mètres au-dessus du niveau actuel.

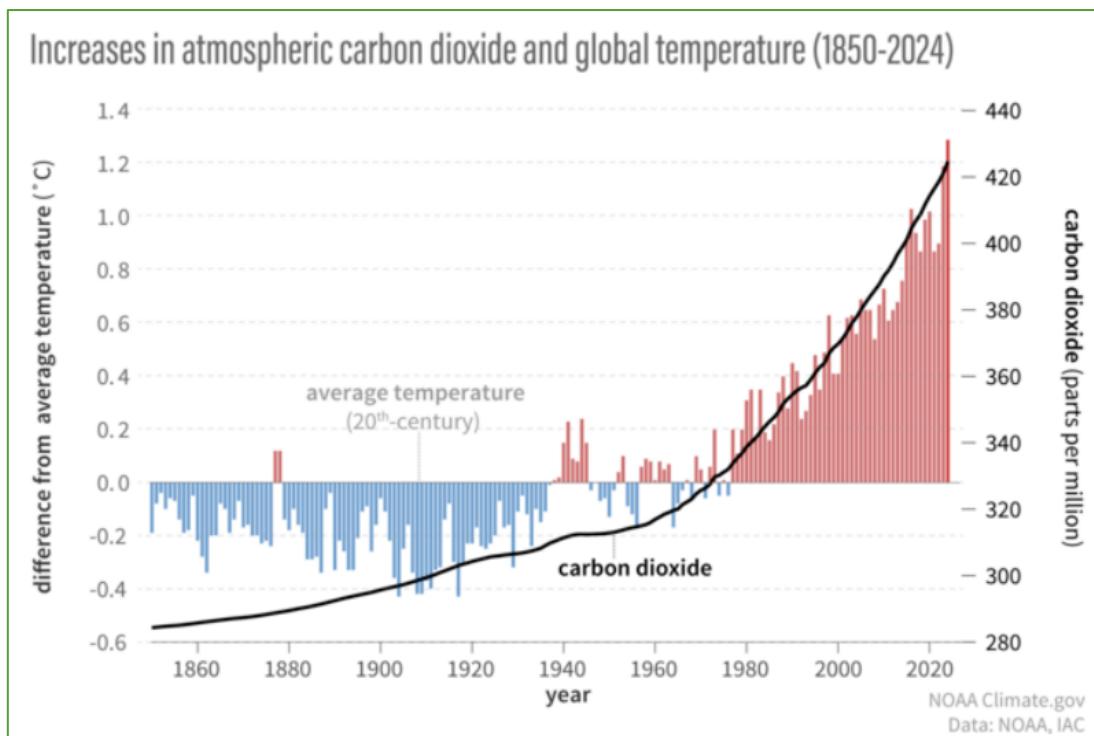
Le tableau ci-après est une comparaison des concentrations des gaz à effet de serre entre Pliocène et aujourd'hui, puis une traduction en équivalent CO₂ :

Gaz	Pliocène (≈ 3 Ma)	Concentration 2025	Différence	équivalent CO ₂
CO ₂	~400 ppm	~425 ppm	Comparable	~ 425 ppm
CH ₄	~650–700 ppb	~1950 ppb	~ +250 %	~ 155 ppm
N ₂ O	~270 ppb	~335 ppb	~ +25 %	~ 92 ppm

Sources : NOAA, IPCC AR6

b) une corrélation étroite entre la température et la concentration en CO₂.

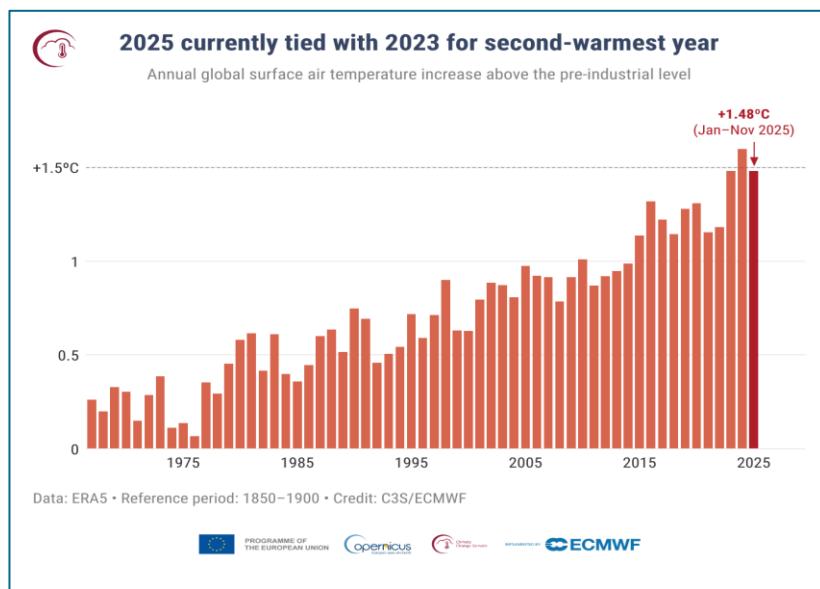
Le diagramme ci-dessous, publié par la NOAA, nous rappelle la corrélation étroite entre la température moyenne globale et la quantité de dioxyde de carbone :



La température moyenne de l'atmosphère : toujours plus chaud, en accélération

La série de températures exceptionnelles s'est poursuivie pendant l'année 2025, laquelle devrait occuper la deuxième ou la troisième place des années les plus chaudes jamais enregistrées, selon le bilan de l'état du climat mondial établi par l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM), composante de l'ONU.

Chacune des 11 dernières années, de 2015 à 2025, fait partie des onze années les plus chaudes jamais enregistrées en 176 ans d'observation, **les trois dernières années occupant la tête du classement.**



Le mois dernier, en novembre 2025, les températures mondiales ont dépassé de +1,54 °C les niveaux préindustriels. La moyenne triennale, tous mois confondus, de janvier 2023 à décembre 2025 (schéma ci-dessus) va très probablement dépasser les +1,5 °C pour la première fois.

Il y a 3 ans, en décembre 2022, la pente du réchauffement laissait présager le franchissement durable du seuil des +1,5° en octobre 2032 (diagramme de gauche ci-dessous). La pente du réchauffement indique maintenant ce **franchissement durable dès mars 2029** (diagramme de droite ci-dessous).



Ces jalons ne sont pas virtuels, ils reflètent le rythme accéléré du réchauffement généralisé de l'atmosphère et de la violence que cela représente pour le biotope :

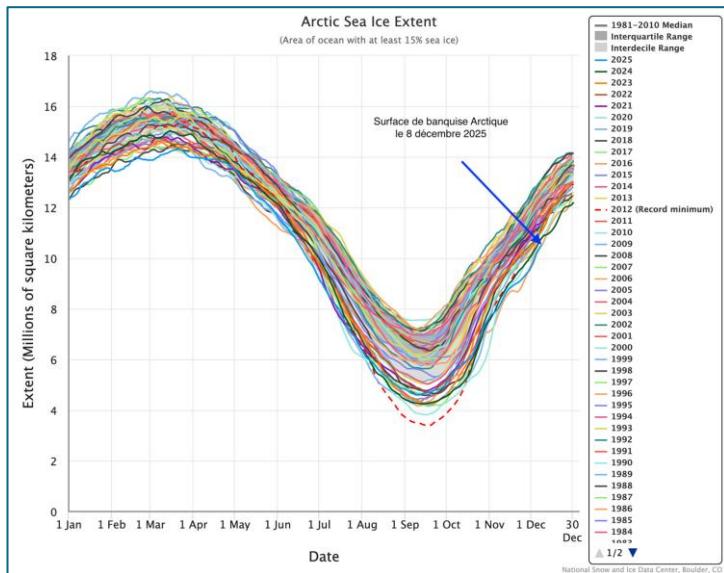
Alors que les grands cycles climatiques naturels de la Terre les plus rapides refroidissaient ou réchauffaient l'atmosphère au maximum de -0,1° ou +0,1° par siècle, nous observons aujourd'hui un rythme de réchauffement **27 fois plus rapide**, c'est à dire de +0,27° par décennie (+2,7° par siècle).

La cryosphère : une fonte mondiale accélérée

Les régions polaires se réchauffent 3 à 4 fois plus vite que la température moyenne globale, pour atteindre actuellement +3° à +6° en Arctique. Ce phénomène appelé **amplification arctique** est

dû au remplacement de la glace de mer blanche (renvoi du rayonnement solaire), par des eaux libres foncées (absorption du rayonnement solaire).

L'étendue de la glace de mer arctique, hiver 2024-25, a été la plus faible jamais enregistrée, tandis qu'en Antarctique, elle est restée bien en dessous de la moyenne tout au long de l'année.



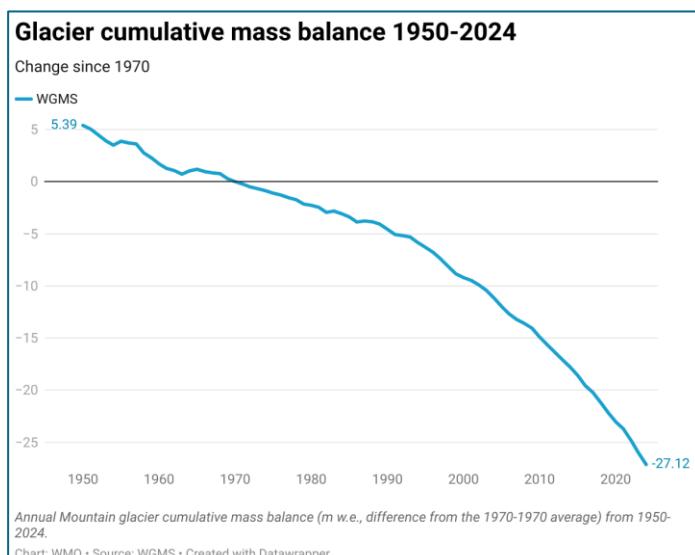
Au jour de la rédaction de cet article, la banquise arctique est à son plus bas niveau jamais enregistré un 8 décembre.

Il manque 2 millions de km² de banquise arctique, soit presque 4 fois la France, par rapport à la moyenne 1981-2010.

Quelques chiffres en résumé :

- ✿ Groenland : -500 Gt (gigatonnes) de glace perdues en 2025 — record depuis 1992.
- ✿ Antarctique : -200 Gt — perte continue depuis 2000.
- ✿ Glaciers alpins : -2 m d'équivalent eau* en 2025 — record de perte annuelle.
- ✿ Tous Glaciers, dont Alpes, hors Pôles : moyenne de -1m d'équivalent eau* en 2025.
- ✿ Banquise arctique : minimum estival de 3,8 millions km² — deuxième plus bas depuis 1979.

* unité utilisée en glaciologie : 1 mètre équivalent eau vaut environ 1,1 mètre de glace



L'hydrosphère : des océans plus hauts et plus acides, des sols souvent plus secs

Élévation des océans

En 2025, l'élévation du niveau de la mer sur le long terme s'est poursuivie, malgré une petite anomalie temporaire due à des facteurs naturels. Actuellement +10 cm par rapport à 1993, avec un taux d'élévation en accélération de 4,1 mm/an, contre 2,1 mm/an en 1993–2002 La dilatation thermique des océans contribue à hauteur de 50 %.

Cette élévation du niveau des océans n'est pas à ce jour le phénomène le plus préoccupant, mais il le deviendra puisqu'il faudra plusieurs milliers d'années aux océans pour commencer à redescendre, après l'arrêt de nos émissions de gaz à effet de serre.

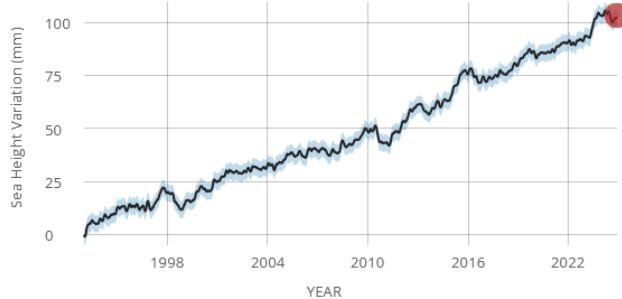
Une hausse totale de plus de 25 mètres est donc possible, mais à des échéances très lointaine. Les générations qui seront adultes après 2050 auront dans un premier temps une élévation à gérer comprise entre 50 centimètres et 1 mètre.

Global Mean Sea Level

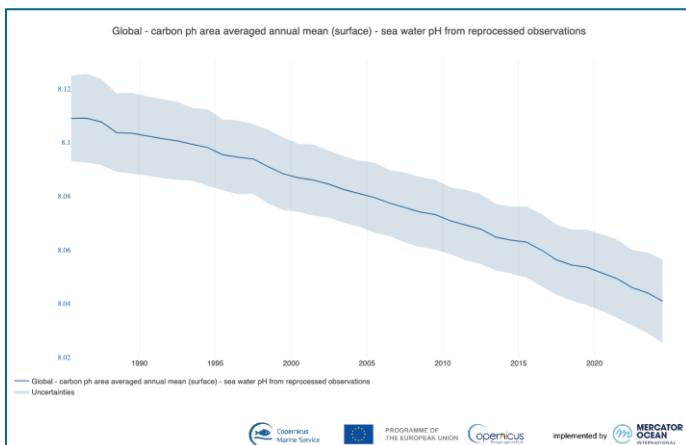
SATELLITE DATA: 1993 - PRESENT

Data source: Satellite sea level observations. Credit: GSFC/PO.DAAC

RISE SINCE 1993
↑ 102.8
millimeters



Acidification des océans



L'acidification de l'eau est également continue, en lien avec la dilution du CO₂ dans l'eau de mer. Le PH n'a jamais été aussi bas depuis au moins 26 000 ans (8,11 en 1985 contre 8,04 en 2024).

Impact sur les ressources halieutiques, le plancton, le corail et la dégradation des roches calcaires.

Assèchement des sols

Cet assèchement est constaté depuis environ 40 ans, sur 45 à 50 % des terres émergées. Il touche essentiellement : Méditerranée, Europe centrale, États-Unis Ouest, Chine du Nord, Inde, Moyen-Orient & Afrique du Nord, Australie. Les zones les plus touchées sont souvent celles où le réchauffement est le plus fort. Car plus de chaleur, signifie plus d'évaporation des sols et plus d'évapotranspiration des végétaux.

Un article de recherche¹ a été publié le 4 octobre 2025. Il révèle par l'exemple, l'impact des changements de couverture des sols en Chine entre 2001 et 2020, avec plus de 226 000km²

¹<https://agupubs.onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1029/2024EF005565>

d'expansion forestière (soit à peu près la moitié de la superficie de la France). L'afforestation, la restauration des prairies et la redistribution des terres agricoles ont augmenté les précipitations (+1,2mm/an) et l'évapotranspiration (+1,7mm/an).

Ces valeurs insignifiantes en météorologie, sont déterminantes en hydrologie, surtout en zone aride ou semi-aride, car elles agissent de manière cumulative sur la recharge des aquifères qui perdent 0,5mm/an, dans la durée, à l'échelle du pays.

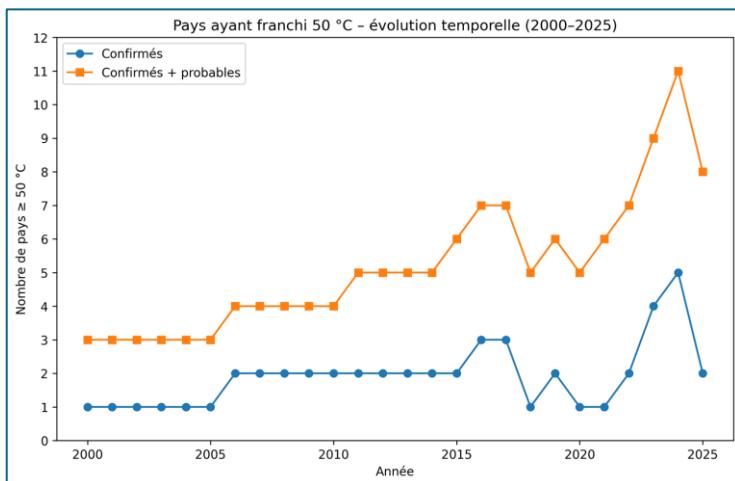
2-Les principales conséquences en termes d'événements météorologiques

Bilan global pour début 2025 (hors Europe)

Depuis le début de l'année, plusieurs événements climatiques d'une ampleur exceptionnelle ont été observés à l'échelle mondiale :

- Au Pakistan, après une vague de chaleur où les températures ont dépassé les 49° le 30 avril, une mousson précoce et intense a provoqué des pluies torrentielles, avec des précipitations près du double de la moyenne saisonnière dans la province du Pendjab.
- Aux Émirats Arabes Unis, des températures dépassant 50 °C ont été enregistrées dès mai, avec un record absolu approché à 51,8 °C en août.
- Parallèlement, **le Canada a connu une saison d'incendies de forêt record, avec près de 9 millions d'hectares brûlés**, alimentée par une sécheresse persistante et des températures supérieures à la normale.
- Une sécheresse extrême dans l'Ouest américain, avec des précipitations inférieures de 50–70 % aux normales.
- Au Mexique des canicules intenses jusqu'à 43 °C et des sécheresses prolongées avec un déficit pluviométrique de 40–60 %.
- Au Brésil, des inondations dans le sud et une sécheresse inédite en Amazonie abaissant le niveau du fleuve Amazone au **plus bas depuis 120 ans**.
- En Juin, le Maroc bat son record mensuel national avec 46,4°, puis bat de nouveaux records locaux en aout en passant la barre des 50°.
- En Algérie, c'était dès le 10 mars qu'un nouveau record national mensuel avait été franchi avec 42,1°.
- Le Japon a battu son record de chaleur national avec 41,8 °C à Isesaki.
- En Australie où les sécheresses extrêmes, les pluies intenses et les canicules se succèdent depuis de nombreuses années, les forêts tropicales sont les premières de la planète à émettre plus de carbone qu'elle n'en séquestre, à cause du taux de mortalité des arbres.
- En Arctique, cet été les vagues de chaleur se sont succédées avec des températures 8 à 10° au-dessus de la normale de façon durable.
- **La Sibérie a connu des vagues de chaleur extrêmes, avec des températures dépassant plusieurs fois les 40°C début juin.** Un phénomène dont la probabilité de retour aurait été de 80 000 ans sans réchauffement climatique, c'est à dire quasi-impossible.

Le franchissement de la barre des 50° était rare au XXème siècle. **Ces dernières années, le nombre de pays franchissant tous les ans la barre des 50° s'allonge :**



Avec le changement climatique, les vagues de chaleur sont devenues **30 fois plus probables**.

Bilan européen pour début 2025 (hors France)

L'Europe a été particulièrement touchée par des vagues de chaleur records, des incendies de forêt dévastateurs, des épisodes d'orages et d'inondations. **Ce sont deux vagues de chaleur qui se sont propagées lentement de juin à juillet, puis de juillet à aout, de la péninsule ibérique jusqu'en Sibérie**, avec une période fraîche transitoire entre les deux vagues de chaleur.

Pays	Ville / station	Température maximale en 2025 (°C)
Portugal	Mora	(record national pour un mois de juin) 46,6
Espagne	Huelva	(record national pour un mois de juin) 46,0
Grèce	Skala (Messenia)	45,8
Serbie	région sud/centre	44,0
Bulgarie	Montana	43,5
Allemagne	Andernach	39,3
Norvège	Meråker (Trøndelag)	34,0
Suède	Skellefteå Airport	33,6
Finlande	Oulu Airport	32,6
Ecosse	Aviemore	(record national) 32,2

- En Grèce, des incendies ont ravagé les îles d'Eubée, Corfou et Rhodes.
- La Bosnie-Herzégovine et la Serbie ont été frappées par des pluies torrentielles, des crues soudaines et de fortes chutes de grêle.

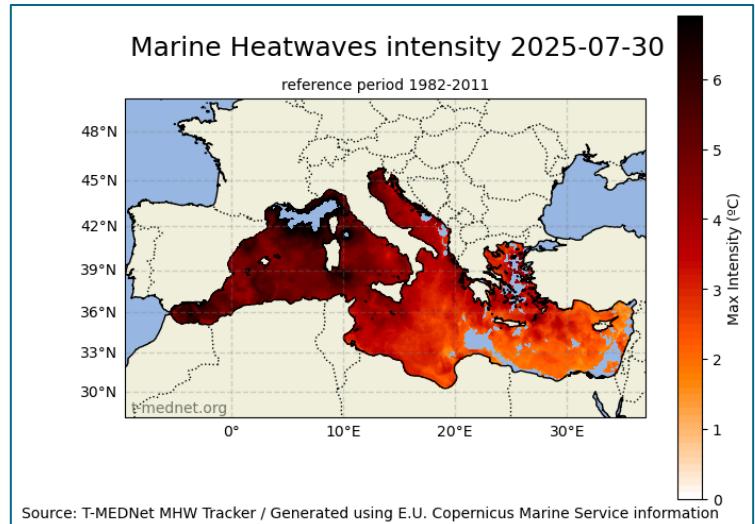
Dès mars, la partie européenne de la Russie avait vécu des anomalies de +4 à +8 °C par rapport à la normale. L'état d'urgence fédéral a été déclaré fin avril 2025 en raison **d'incendies qui ont détruit plus de 1,4 million d'hectares**. Puis, le mois de juin a été le plus humide jamais enregistré.

La Scandinavie a été particulièrement touchée par les vagues de chaleur en provenance du Sud-Ouest de l'Europe :

- En Norvège, une vague de chaleur d'une durée et d'une intensité exceptionnelles en juillet 2025, avec des températures > 30 °C pendant 13 jours au Nord du Cercle Polaire.
- En Finlande, un épisode de plus de 22 jours consécutifs au-dessus de 30 °C a établi de nouveaux records.

- En Suède, des températures minimales > 20 °C ont été mesurées 10 jours d'affilée dans le nord du pays pendant cet épisode. Les autorités ont du demander de réduire la consommation d'eau en raison de la montée de la température de la source d'eau potable du lac Mälaren.

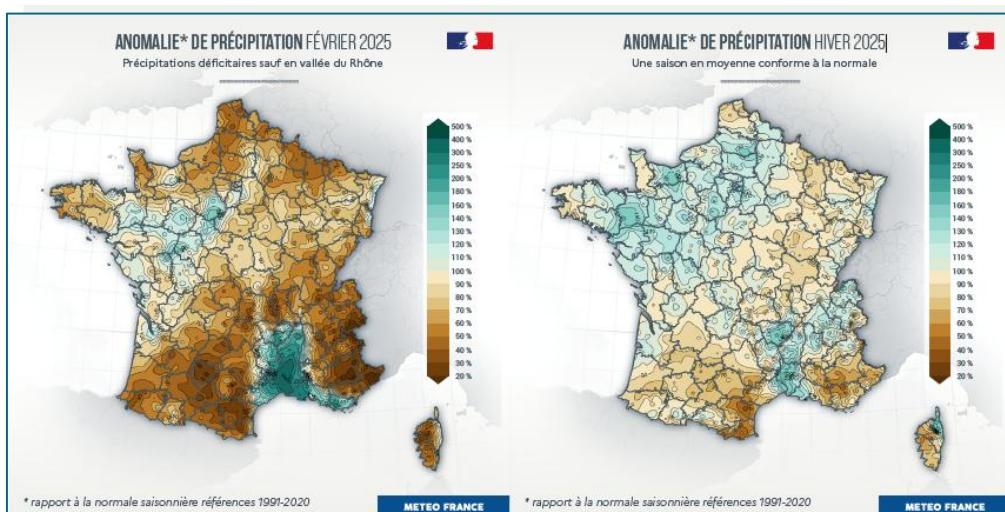
La mer Méditerranée est restée proche de sa température moyenne record pendant toute l'année. A son maximum, 62 % de sa surface était en état de vague de chaleur marine qualifiée de forte ou plus par Copernicus.



Bilan français pour début 2025

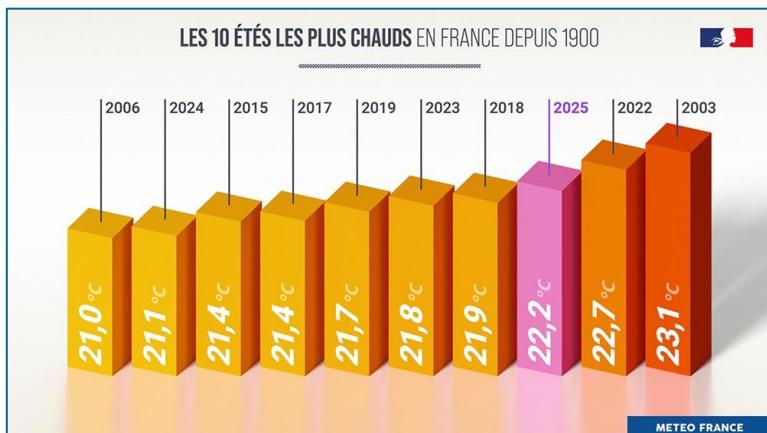
L'hiver 2024-2025 a connu une anomalie de température de + 0,6 °C. La France connaît une série d'hivers consécutifs anormalement chauds depuis 2019. **Le mois de février a été remarquable par son niveau de sécheresse**, en-dehors de la zone soumise aux épisodes de précipitations de type « cévenoles ».

Le printemps 2025 se situe au 3e rang des printemps les plus chauds. Il a été marqué par un contraste inhabituel entre la moitié Nord, très ensoleillée et très peu arrosée, et la moitié Sud qui a connu un temps plus maussade et instable.



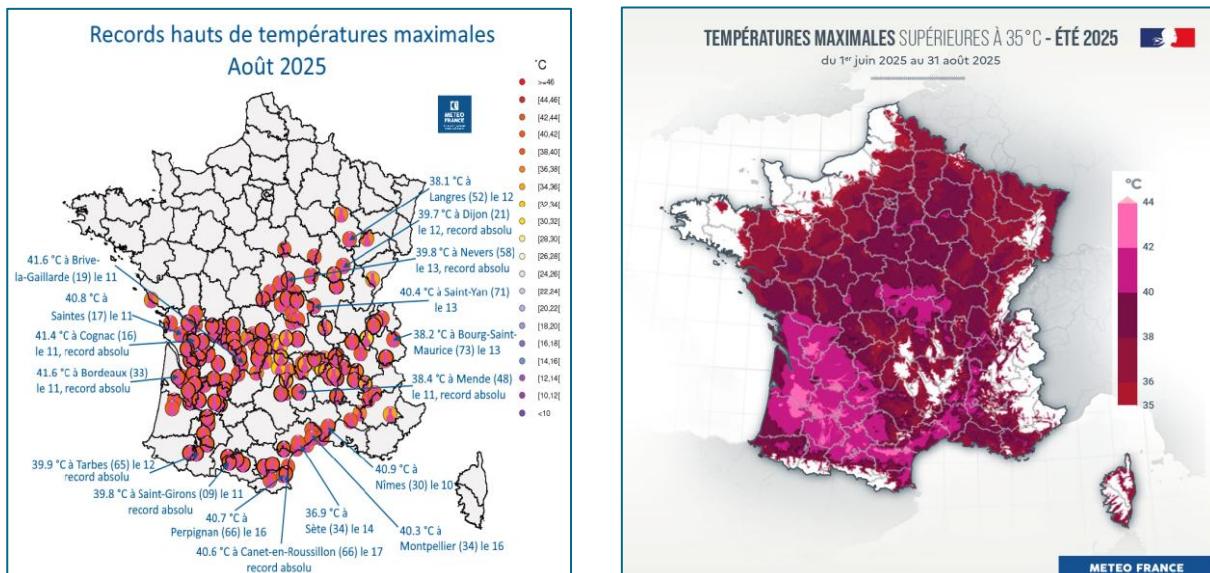
Un pic de chaleur marqué a concerné le pays fin mai avec localement plus de 35 °C sur le sud-ouest du pays et des niveaux de chaleur inédits pour un mois de mai par endroits.

L'été 2025 se situe au 3^e rang des étés les plus chauds derrière les étés 2003 et 2022. Juin a été particulièrement chaud avec une anomalie de +3,3 °C, juste derrière juin 2003 (+3,6 °C).



L'été 2025 a été peu pluvieux (-15 %), en particulier sur la moitié Sud où le déficit atteint parfois 50 %. Les sols sont restés plus secs que la normale tout au long de l'été malgré quelques répits temporaires.

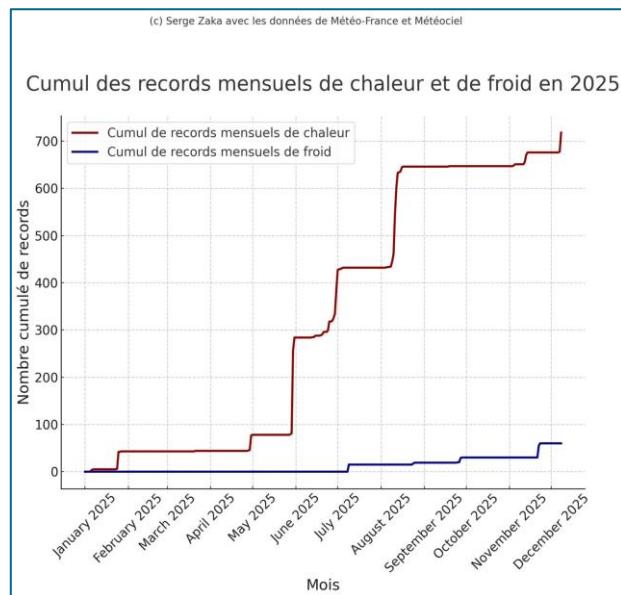
Avec deux épisodes caniculaires, le pays a connu 27 jours en conditions de vague de chaleur, ce qui classe l'été 2025 au deuxième rang pour le nombre de jours de vague de chaleur, après l'été 2022 (33 jours en trois épisodes).



Automne 2025, la température est en moyenne conforme à la normale malgré des pics de chaleur tardifs, un épisode de fraîcheur précoce en septembre et une première offensive hivernale avec de la neige, en novembre. **Les précipitations ont été en moyenne proches de la normale sur le pays, mais fortement déficitaires près de la Méditerranée.**

En date du 14 décembre 2025,

- le millier de stations de mesure de Météo-France réparties sur le territoire ont battues 712 records de chaleurs mensuels ou annuels, contre 60 **records de froid**,
- la moyenne nationale française a dépassé 17 fois son record journalier en 2025 (0 fois pour le froid),
- Il faut remonter à avril 2022 pour trouver un record de froid journalier national.

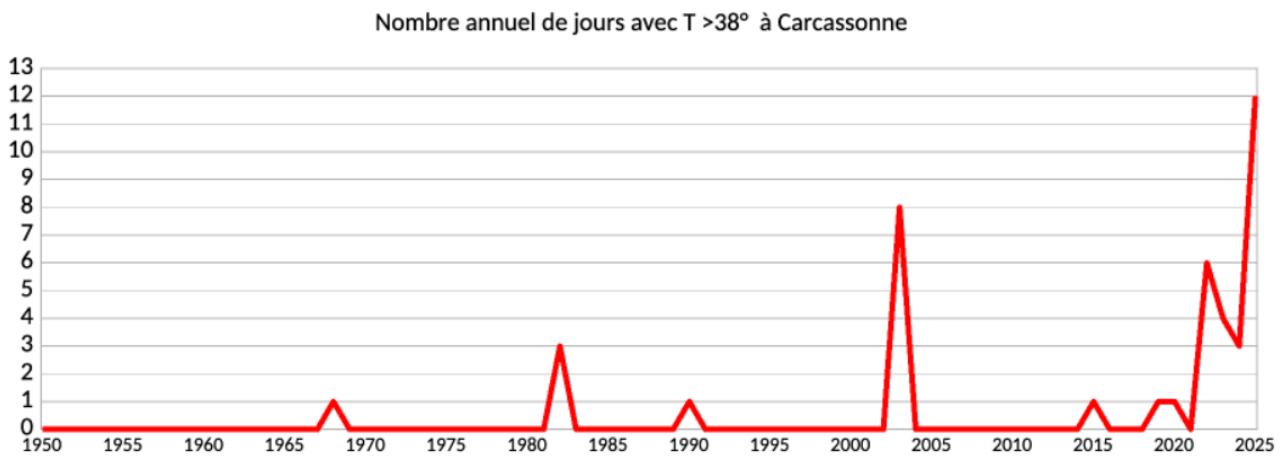


Bilan audois pour début 2025

Températures

Nous avons connu le deuxième été le plus chaud, juste après l'été 2003. Par exemple, **à la station Météo-France de Carcassonne le cap des 35 °C a été dépassé 23 fois** entre le 1er juin et le 31 août, ce qui constitue **un record absolu pour cette station de mesure depuis le début des mesures en 1950**.

Le nombre de jours de dépassement du seuil de 38° est également intéressant, puisqu'il correspond à un excès de chaleur, par rapport à la température normale du corps humain. Voici l'évolution du nombre de jours par an >38° depuis 1950 à Carcassonne. Cette évolution est représentative du département :



Voici en exemple, les températures maximales relevées par Météo-France dans l'Aude, lors des 3 journées les plus chaudes de l'été :

Aude (11) 29 Juin 2025	
Durban-Corbières (11)	41.4 °C
Argeliers (11)	41.1 °C
Lézignan-Corbières (11)	40.4 °C
Narbonne (11)	40.2 °C
Lagrasse (11)	39.9 °C
Castelnau-dary (11)	38.7 °C
Arquettes-en-Val (11)	38.7 °C
Arques (11)	38.6 °C
Carcassonne (11)	38.4 °C
Montolieu (11)	38.2 °C
Caunes-Minervois (11)	37.8 °C
Fanjeaux (11)	37.5 °C
Mouthoumet (11)	37.4 °C
Granes (11)	36.8 °C
Fitou (11)	36.8 °C
Limoux (11)	36.6 °C
Ribouisse (11)	36.4 °C
Alaigne (11)	36.1 °C
Port-La-Nouvelle (11)	35.9 °C
Labécède-Lauragais (11)	35.7 °C
Leucate (11)	34.1 °C
Villardebelle (11)	33.4 °C
Belcaire (11)	30.2 °C

Aude (11) 10 Aout 2025	
Argeliers (11)	43.4 °C
Durban-Corbières (11)	41.7 °C
Narbonne (11)	41.6 °C
Port-La-Nouvelle (11)	41.2 °C
Lézignan-Corbières (11)	40.3 °C
Lagrasse (11)	40 °C
Arquettes-en-Val (11)	39 °C
Caunes-Minervois (11)	38.9 °C
Castelnau-dary (11)	38.8 °C
Montolieu (11)	38.8 °C
Carcassonne (11)	38.8 °C
Arques (11)	38.2 °C
Mouthoumet (11)	37.9 °C
Granes (11)	37.8 °C
Ribouisse (11)	37.7 °C
Fanjeaux (11)	37.3 °C
Limoux (11)	37.2 °C
Fitou (11)	37.1 °C
Alaigne (11)	36.1 °C
Labécède-Lauragais (11)	35.8 °C
Villardebelle (11)	33.9 °C
Leucate (11)	33.7 °C
Les Martyrs (11)	33.6 °C
Belcaire (11)	30.7 °C

Aude (11) 16 Aout 2025	
Argeliers (11)	42.3 °C
Fitou (11)	42 °C
Port-La-Nouvelle (11)	41.8 °C
Narbonne (11)	41 °C
Durban-Corbières (11)	40.7 °C
Castelnau-dary (11)	40.5 °C
Carcassonne (11)	40.2 °C
Lézignan-Corbières (11)	40.1 °C
Lagrasse (11)	39.7 °C
Arquettes-en-Val (11)	39.5 °C
Montolieu (11)	39.1 °C
Ribouisse (11)	39 °C
Fanjeaux (11)	38.9 °C
Leucate (11)	38.8 °C
Granes (11)	38.5 °C
Arques (11)	38.5 °C
Limoux (11)	38.4 °C
Alaigne (11)	37.9 °C
Labécède-Lauragais (11)	37.6 °C
Caunes-Minervois (11)	37.6 °C
Mouthoumet (11)	37.3 °C
Villardebelle (11)	34.9 °C
Les Martyrs (11)	34.1 °C
Belcaire (11)	32.1 °C

Pour se donner une idée de ce que cela signifie : Carcassonne a aujourd’hui le climat de Saragosse en Espagne dans les années 1991-2000.

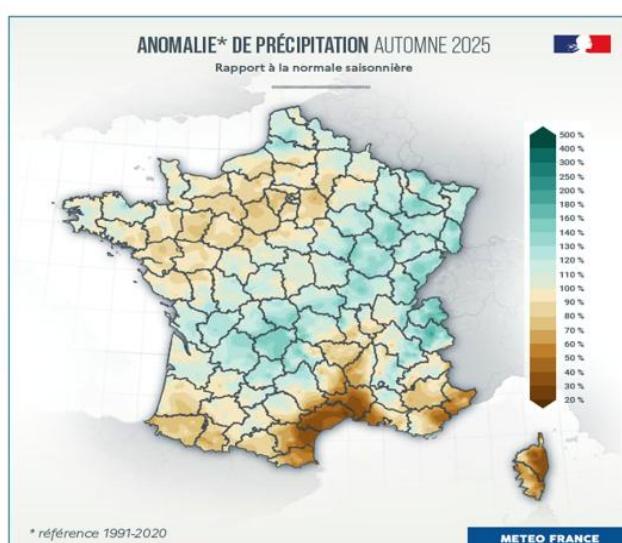
Précipitations

Côté précipitations, les déficits ont été permanents, à l’exception de mars qui a « sauvé » le printemps.

Cet été, la seule vraie journée de pluie, le 12 juillet, n’a pas été totalement généralisée au département. Elle n’a pas suffi à faire oublier la quasi-absence de précipitations en juin et aout.

Quelques épisodes de pluies intenses locales ont eu lieu dans le département, mais elles n’ont pas suffi à réhydrater en profondeur les sols.

L’automne quant à lui a été dramatiquement sec dans l’Aude, par rapport aux normales saisonnières.



Le mois de décembre en cours reste très déficitaire en précipitations là où l'épisode de pluies intenses du 15 décembre n'a pas eu d'impact. Il est également très excédentaire en chaleur. Les relevés des stations de Météo-France dans le département à la date du 16 décembre 2025 (ci-dessous), comparés à la normale climatologique 1991-2020, se passent de commentaires.

Station	T moy.	Diff/norme	Tmax moy.	Diff/norme	Tmin moy.	Diff/norme	Pluie	Diff/norme
Aude (11)								
Castelnau-d'Aude (11)	10.5 °C	+3.3 °C	14.5 °C	+4.2 °C	6.6 °C	+2.6 °C	6.6 mm	-89%
Narbonne (11)	11.8 °C	+3.3 °C	15 °C	+3.5 °C	8.6 °C	+3.1 °C	13.2 mm	-75%
Labécède-Lauragais (11)	10 °C	+3.1 °C	13 °C	+3.3 °C	7 °C	+3 °C	9.2 mm	-87%
Lézignan-Corbières (11)	11.1 °C	+3 °C	14.9 °C	+3.2 °C	7.3 °C	+2.7 °C	142.9 mm	+152%
Caunes-Minervois (11)	10.3 °C	+3 °C	13.1 °C	+2.9 °C	7.5 °C	+3.1 °C	74.3 mm	+3%
Carcassonne (11)	10.4 °C	+3 °C	14.2 °C	+3.5 °C	6.6 °C	+2.4 °C	7.2 mm	-88%
Limoux (11)	9.3 °C	+2.9 °C	14.7 °C	+4 °C	4 °C	+1.8 °C	4.8 mm	-92%
Lagrasse (11)	10.4 °C	+2.9 °C	15.1 °C	+4.4 °C	5.7 °C	+1.4 °C	116.6 mm	+68%
Mouthoumet (11)	8.9 °C	+2.8 °C	12.2 °C	+2.9 °C	5.6 °C	+2.8 °C	28.9 mm	-69%
Alaigne (11)	10 °C	+2.8 °C	13.5 °C	+3.2 °C	6.5 °C	+2.4 °C	6.4 mm	-89%
Les Martys (11)	6.8 °C	+2.8 °C	10.2 °C	+3 °C	3.4 °C	+2.6 °C	26.8 mm	-82%
Granes (11)	9.6 °C	+2.8 °C	14.1 °C	+3.2 °C	5 °C	+2.3 °C	4.8 mm	-93%
Fanjeaux (11)	10.2 °C	+2.8 °C	13.9 °C	+3.2 °C	6.4 °C	+2.4 °C	6.4 mm	-88%
Durban-Corbières (11)	10.9 °C	+2.7 °C	15.8 °C	+3.6 °C	6.4 °C	+2.3 °C	12.2 mm*	-93%
Arquettes-en-Val (11)	10.3 °C	+2.7 °C	14.1 °C	+3.3 °C	6.5 °C	+2.2 °C	39.6 mm	-52%
Argeliers (11)	11.3 °C	+2.6 °C	15.7 °C	+2.9 °C	6.9 °C	+2.4 °C	28.4 mm	-41%
Belcaire (11)	6 °C	+1.9 °C	11.6 °C	+3.1 °C	0.3 °C	+0.6 °C	13 mm	-86%
Fitou (11)	12.1 °C	+1.3 °C	15.6 °C	+2 °C	8.5 °C	+0.6 °C	16.2 mm	-70%

3-Conclusions

Les évolutions climatiques locales dans l'Aude et les événements météorologiques extrêmes que nous vivons s'inscrivent dans une dynamique globale, très bien expliquée par leur modélisation quotidienne et par les indicateurs de suivi du changement climatique.²

Par exemple, le dôme de chaleur en provenance du Maroc, que nous avons connu du 17 juin au 5 juillet a été suivi dans l'Aude d'une période plus irrégulière entre températures parfois normales, un peu chaudes ou un peu fraîches jusqu'au 5 août. Durant cette période, le dôme de chaleur s'était déplacé sur la Scandinavie et la Sibérie donnant sur ces régions des températures de plus de 40°, encore inimaginables il y a quelques années.

Les vagues de chaleur et l'augmentation de la sécheresse estivale exacerbent les difficultés économiques de la viticulture, déroutent une part du tourisme vers le Nord, aggravent les feux de forêt en déshydratant la végétation, créent des tensions sur l'usage de l'eau et transforment la nature.

Les impacts du changement climatique dans l'Aude sont encore peu spectaculaires de l'automne au printemps, sauf par le manque d'eau devenu chronique, malgré des risques aggravés de pluies torrentielles. Qu'il fasse 8° ou 10° lorsqu'il devrait en faire 5, n'est pas perceptible par la plupart des humains à la sortie de leur logement ou de leur voiture chauffés. Pourtant, il se dessine des

²Ces indicateurs peuvent être visualisés, grâce à la mise à disposition par le journal Le Monde d'une page gratuite regroupant les valeurs officielles des organismes internationaux référents : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2023/04/28/neuf-indicateurs-pour-mesurer-l-urgence-climatique_6148399_4355771.html

changements plus profonds pour ceux qui observent de près la Nature et savent son lien avec notre économie, notre culture, notre organisation

Comme dans toute période de crise, les solutions miracles ne manquent pas, sous forme de géo-ingénierie à base de technologies aux effets secondaires plus dangereux que le mal à soigner, ou à base de croyances annonçant que les arbres ou les champignons vont nous sauver sans effort.

L'unique solution est dans la sobriété, individuelle et collective, et la décarbonation de nos activités privées et professionnelles. Car seule la baisse de nos émissions de gaz à effet de serre sauvera ce qui peut encore l'être de la biodiversité, limitera le réchauffement global et stabilisera les régimes de précipitations. **Mais de toute évidence, nous ne sommes pas encore prêts.**

Ce bilan n'est pas un constat de fatalisme. C'est un appel à l'action locale, car nous savons quoi faire et nous avons d'ores et déjà les moyens d'agir :

- en protégeant nos ressources en eau et nos forêts,
- en décarbonant nos activités dont notre énergie,
- en adaptant notre agriculture tant au niveau des cultures qu'au niveau des méthodes,
- en renforçant la résilience de notre organisation face aux événements extrêmes.

Comme l'a écrit H. Bergson « **L'avenir n'est pas ce qui va arriver, mais ce que nous allons faire** ».